

[lamanchelibre.fr](http://lamanchelibre.fr)

## [Photos + vidéo] Flamanville . Exercice de sécurité : que se passerait-il si un incident se produisait à la centrale nucléaire ?

Lauriane Lazare

4-5 minutes

---

Que se passerait-il si un tube du générateur de vapeur de la centrale nucléaire de Flamanville venait à rompre, entraînant un rejet de radioactivité dans l'air ? C'est le scénario auquel collégiens et bénévoles de Flamanville ont été confrontés jeudi 16 octobre, [lors d'un exercice de sécurité grandeur nature](#).

Des élèves participent à un examen anthropogammamétrique dans le laboratoire mobile santé, destiné à mesurer une éventuelle contamination interne. Des élèves participent à un examen anthropogammamétrique dans le laboratoire mobile santé, destiné à mesurer une éventuelle contamination interne. - Lauriane Lazare

### Une évacuation vers La Haye-du-Puits

Une centaine de personnes a pris la route dans deux bus, quittant la zone considérée comme sinistrée par la simulation pour se réfugier à La Haye-du-Puits, dans la salle Libert'haye, en fin de matinée. Afin d'entraîner tous les protagonistes dans les conditions les plus réalistes possibles, les participants ont dû sortir en immersion complète. Chacun est passé à son tour sous un portique permettant de détecter une éventuelle contamination, accompagné par deux personnes intégralement protégées. Pour une grande partie, cette étape a suffi : ils n'étaient pas contaminés. Les collégiens ont alors pu trouver refuge dans la salle Libert'haye, où ils ont été pris en charge par le personnel communal, les services du Samu, de la Croix-Rouge et de la Cump (cellule d'urgence médico-psychologique).

Mais, de manière aléatoire, certaines personnes ont été considérées comme contaminées. Pour elles, le scénario se poursuivait...

Pendant ce temps, les élèves non contaminés attendent calmement dans la salle Libert'haye, transformée pour l'occasion en centre d'accueil et d'information. Pendant ce temps, les élèves non contaminés attendent calmement dans la salle Libert'haye, transformée pour l'occasion en centre d'accueil et d'information. - Lauriane Lazare

### Le laboratoire mobile entre en action

Direction le camion laboratoire mobile santé. "Il nous manque juste une étape : l'unité de décontamination", explique Jeanne Loyen, coordinatrice mesures santé de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR). Cette unité correspond à une douche que devraient prendre les personnes contaminées dans le cadre d'un véritable incident. "Il faudrait se laver, en insistant bien sur les cheveux et la barbe, avant qu'on vérifie à nouveau la contamination", précise-t-elle.

Dans le cadre de l'exercice, les participants sont donc passés directement à une nouvelle

vérification des contaminations, d'abord externes, à l'aide d'un capteur. S'ensuivait ensuite la vérification interne, à l'intérieur du camion, où ont été contrôlés la thyroïde et le thorax des personnes sélectionnées comme "*contaminées*".

Il s'agit d'un examen anthropogammamétrique. Assis sur un siège, avec des capteurs placés sur le thorax et la thyroïde, les participants devaient rester une dizaine de minutes dans le cadre de l'exercice. Pendant ce temps, le personnel de l'ASNR leur expliquait les différents risques et les réactions à adopter, notamment l'intérêt des pastilles d'iode. "*Merci d'être là pour nous entraîner, pour être efficaces le jour où cela arrivera*", déclaraient certains d'entre eux.

A la fin du test, différents pics apparaissaient sur l'écran. Les membres du personnel mesuraient principalement la présence d'iode, de césium 137 et 134, ainsi que de cobalt.

## **Une expérience marquante pour les collégiens**

En attendant de retourner à Flamanville, les élèves patientaient dans la salle, où des panneaux d'information sur le nucléaire avaient été installés. Clémence faisait partie de ceux qui avaient été considérés comme "*contaminés*". Elle raconte : "*En sortant du bus qui nous emmenait au collège, j'ai été surprise d'entendre les alarmes de la centrale. On était au courant de l'exercice, mais pas de l'horaire.*"

L'alarme du collège n'a pas tardé à retentir. "*On a fermé les volets, mis du scotch sur toutes les aérations et branché la radio*", poursuit-elle. L'évacuation a eu lieu quelques heures plus tard. Clémence, qui a fait toute sa scolarité à Flamanville, est une habituée de ces exercices : "*J'en ai fait plus de cinq, je pense. C'est utile, car on est vraiment tout près de la centrale. Je me sens prête à réagir.*"

## **Préparer sans effrayer**

Le mot d'ordre de cet exercice était clair : préparer, mais sans effrayer. Une simulation réaliste qui a permis à chacun d'apprendre les bons gestes à adopter en cas d'incident réel.